

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en littérature  
française**

**Intitulé :**

**Etude de la pensée écologique dans la littérature  
contemporaine française le cas de :**

***Le Parfum d'Adam* de Jean-Christophe RUFIN**

**Présenté par :**

**BOUGUERRA Meryem**

**Sous la direction de:**

**Mr. OUARTSSI Samir**

**Membres du jury**

**Président : MAAFA Amel**

**Rapporteur : OUARTSSI Samir**

**Examineur : AIT KACI Omar**

**Année d'étude 2015/2016**

## *Remerciement*

*Au terme de ce travail, je remercie mon encadreur de recherche Mr Ouarsi Samir, pour ses précieux conseils.*

*J'adresse aussi mes remerciements aux membres de jurys pour leur honorable présence.*

*Je remercie également toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.*

*Bouguerra Meryem*

## **Résumé**

Ce mémoire de fin d'étude souligne d'un côté les questionnements sur la littérature écologique du et plus particulièrement sur la place de la pensée écologique dans la littérature contemporaine du XXI siècle et d'un autre les enjeux d'une telle littérature.

L'étude de ce travail est basée sur la théorie de l'éco-critique dont la visée est la perception du milieu naturel et écologique. Le but de cette analyse est de montrer la pertinence du langage littéraire dans le développement de la pensée écologique.

## **Mots clés :**

Contemporain\_ pensée écologique\_ éco-critique \_ enjeux.

**Abstract**

that of final dissertation emphasizes on one side the questions on ecological literature and especially on the role of ecological thinking in contemporary literature of the XXI century and other issues of such literature. The study of this work is based on the theory of eco-criticism whose aim is the perception of the natural and ecological environment. The purpose of this analysis is to show the relevance of literary language in the development of ecological thought.

**Keywords:**

Contemporain\_ écologie\_ fanatisme \_ enjeu

## Sommaire

Introduction

### **Chapitre 01 : limite et regards sur le contemporain**

<b>1. Limites et regards sur la littérature contemporaine .....</b>	<b>10</b>
1.1 Aperçu sur la littérature contemporaine.....	10
1.2 La représentation de l'écologie dans la littérature contemporaine.....	11
1.3 Les avant-gardistes de cette pensée .....	13
<b>2. L'écriture de la nature.....</b>	<b>14</b>
2.1 Qu'est ce que le <i>nature writing</i> ? .....	14
2.2 Les caractéristiques du texte environnemental.....	16
2.3 Le profil d'une éco-littérature .....	17
<b>3. L'écologisme.....</b>	<b>18</b>
3.1 L'écologie profonde.....	18
3.2 Jean-Christophe RUFIN vis-à-vis l'écologie profonde .....	23
3.3 Portrait de l'auteur et de son œuvre.....	24

### **Chapitre 02 : Les indices de la pensée écologique dans *le parfum d'Adam***

<b>1. De l'anthropocentrisme au bio-centrisme.....</b>	<b>27</b>
1.1 Structure narrative du texte .....	27
* Narration	
* Enonciation narrative et descriptive	
* Système des personnages	
1.2 Techniques et fonctions de l'écriture référentielle .....	40
1.3 Analogie : Ville et nature .....	44

### **Chapitre 03 : Les enjeux esthétiques de l'écriture Rufienne**

<b>1. Les enjeux d'une esthétique littéraire écologique.....</b>	<b>47</b>
<b>2. La question de l'engagement littéraire.....</b>	<b>47</b>
<b>3. Pour une éthique écologique.....</b>	<b>49</b>

Conclusion

Bibliographie

# INTRODUCTION GENERALE

L'écologie est le grand enjeu du XXI siècle. Depuis une vingtaine d'années, le questionnement sur l'écologie ne cesse de gagner du terrain, notamment dans le monde occidental dans le sens où, il s'agirait d'un monde qui est de plus en plus en danger, face à des problèmes écologiques urgents d'ordre politico-sociale dont l'Homme aujourd'hui, est dans l'obligation de remettre en question son mode de vie, son comportement ainsi que son point de vue à l'égard de notre planète. Ce problème a été discerné par les étudiants américains des années 1960 et qui estime que « progrès technique nous conduits directement au désastre, et que les sciences enseignées à cette génération et par elle non seulement sont incapable de pallier les conséquences désastreuses de leurs applications techniques mais qu'elle ont atteint un stade de développement où la moindre de nos damnés inventions peut se transformer en arme de guerre(...) il est tout à fait naturel que la nouvelle génération soit beaucoup plus consciente de cette possibilité de l'apocalypse que les hommes qui ont dépassé la trentaine non du fait de plus grande jeunesse mais parce qu'il s'agit, pour les plus jeunes de la première expérience décisive du mode »

Il existe une corrélation entre l'environnement et la société, représentée en général, par le biais des différentes formes d'art, tel que le cinéma avec des films à thème écologique comme *Home* de Yan Arthur-Bertrand, le théâtre par des mises en scène des pièces théâtrales écologiques pour toutes les tranches d'âge comme *le 6° continent* de Danniell Pennac ( pièce pour adulte), ou même des dessins animés avec le récent *Le Lorax* qui a connu un grand succès. Et en particulier par une littérature jeune, passionnante et enrichissante dite, littérature écologique qui remonte à l'Antiquité.

Cette pensée dite écologique, doit être exprimé par le biais d'une écriture afin de lui donner une substance, dans ce cas, c'est l'espace littéraire qui sera en mesure de le faire. Cet espace qui non seulement abolie la distance entre l'Homme et son environnement mais également qui est en permanence à la recherche d'une harmonie voir une réconciliation entre les deux.

Notre corpus en l'occurrence « *le parfum d'Adam* » illustre bel et bien une pensée écologique dite profonde, permettant de s'ouvrir sur une littérature, celle du

contemporain, qui désigne la production littéraire depuis les années 1980. Avec une écriture de mise en doute de certaines philosophies et idéologies, J-C RUFIN nous fait découvrir un monde méconnu pour la plupart de nous qui est « l'écologie radicale » qui exige le respect totale de l'environnement notamment de l'espèce animale, représenté par des extrémistes qui sont prêt à ôter la vie de leurs semblables afin de sauvegarder celle d'un animal. Des actes qui ne sont pas loin de ressembler aux horreurs nazies contre le juif.

Malgré sa densité et sa longueur, « *le parfum d'Adam* » est un roman de plain-pied dans l'actualité traitant la question environnementale mais également la politique du complot, ce qui a attiré notre attention, ajoutant le peu de travaux effectués sur cette pensée, nous allons choisi de le prendre comme corpus à analyser pour notre étude.

Par le biais de ce texte, nous assisterons à une écriture qui mit en œuvre l'une des multiples interrogations qui préoccupent ceux qui s'intéressent à littérature, celle du contemporain dont l'auteur laisse libre court à son imagination, cette dernière donne le jour à une intrigue passionnante qui remet sans cesse en question l'écologie radicale et le mouvement de libération animale extrémiste, ce qui nous a poussé à relever la problématique suivante :

Comment s'inscrit l'imagination environnementale dans l'imaginaire littéraire ? Et

Cette ultime question ouvre la voie à d'autres secondaires :

- Comment se manifeste la pensée écologique dans l'espace littéraire contemporain ?
- Quels sont les liens majeurs entre conscience environnementale et esthétique littéraire ?

Le but de cette modeste étude s'agirait de montrer la pertinence du langage littéraire dans l'évolution de la pensée écologique, soulevant la question de la modernité, plus précisément du contemporain devenant ainsi un « impensé de la tradition esthétique ».

Pour traiter ce sujet, nous faisons appel à une approche environnementale dans la littérature, en l'occurrence « l'éco-critique » qui a connu le jour dans le début des



années quatre-vingt-dix dans le monde anglophone et plus précisément à l'université du Nevada aux Etats-Unis, Il s'agirait d'une approche qui examine le texte littéraire d'une perspective consciente de l'environnement.

En ce qui concerne le développement de notre modeste recherche, la méthodologie que nous avons suivit consiste à diviser notre mémoire en trois chapitres principaux :

En premier lieu, le premier chapitre est réservé à la littérature contemporaine dans lequel nous essayerons de mettre en lumière sur certaines définitions et notions clés par rapport au roman contemporain, dans le but de donner au lecteur une image claire sur sa méthode de travail bien sur en appuyant sur des illustrations et des citations précises.

Ensuite, dans le second chapitre nous allons relever les indices de la pensée écologique dans notre corpus « *Le parfum d'Adam* » en essayant de souligner le passage de l'anthropocentrisme au bio-centrisme, c'est-à-dire de voir comment l'écriture peut-elle participer à une mutation .

Enfin, nous allons voir avec le dernier chapitre les enjeux esthétique de l'écriture rufienne ainsi son engagement et notamment sa prise de position vis-à-vis l'écologie profonde.

CHAPITRE I  
LIMITES ET REGARDS SUR LE CONTEMPORAIN

# 1. Limites et regards sur la littérature contemporaine

## 1.1 Aperçu sur la littérature contemporaine

On ne peut en aucun cas à donner une définition précise ou bien à cerner cette littérature, car elle ne saurait réduire à une seule et unique définition car elle englobe une infinité de mouvances et courants. Hors, il est envisageable d'avancer quelques explications basiques dans le but de comprendre de quoi il s'agit.

Littérature : ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique<sup>1</sup>.

Contemporain: qui est de la même époque ; qui est du temps présent, actuel<sup>2</sup>.

A partir de ces deux définitions nous pouvons avancer que la littérature contemporaine se dit de toute œuvre produite de la même époque de l'écrivain ainsi du lecteur traitant un sujet très souvent d'actualité.

L'œuvre littéraire contemporaine et moderne se veut différente au niveau et du contenu et de la forme, en effet les écrivains de ce dernier siècle n'hésitent à apporter leur propre style, forme, et idéologie où on se trouve face à des productions qui ne sont que le reflet de la société (colonisation, guerres mondiales, inventions...) ce qui conduit à un bousculement dans la sphère littéraire ajoutant l'effet de mode et la dimension commerciale qui sont entrées en jeu, et qui dit commercial ne dit pas forcément médiocre.

L'histoire de la littérature moderne contemporaine passe par trois étapes principales selon Philippes FOREST<sup>3</sup> :

- La première partie du 20eme siècle, dont la condition humaine est mise en avant avec les écrits de : Proust, Céline, Camus, Sartre, en prêtant la voie de l'engagement et de la révolte c'est une littérature qui puise sa matière de la réalité.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Le petit LAROUSSE.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Sébastien Ronger, « qu'est ce que la littérature contemporaine ? », [www.sebastienrongier.net](http://www.sebastienrongier.net), consulté le 11/05/2016. À 21 :01.

- La deuxième partie quant à elle, témoigne l'apparition des avant-gardistes s'inscrivant dans le courant surréaliste, le nouveau roman avec la revue *Tel Quel* et le théâtre de l'absurde.
- Dernièrement, le grand changement se fait à partir des années 80, on constate un éclatement et dispersion des formes et des expérimentations.

Dés lors, le doute et l'incertitude que dégage le texte contemporain bouleverse les méthodes de lectorat de toute une frange de lecteurs, d'ailleurs Henri MESCHONNIC rejette l'idée de la modernité, pour lui : « moderne, contemporain sont des notions du discours, non de l'histoire. Des notions points de vue. Les effets d'une énonciation non d'un énoncé »<sup>4</sup>.

Parmi les questions qui peuvent nous traverser l'esprit concernant cette littérature, on trouve celle de l'avenir des œuvres ainsi sur la qualité par rapport à des chefs-d'œuvre marquées dans l'histoire, à ce propos A. France dit : « je ne vous dirai pas que tel livre récemment paru est un chef-d'œuvre. On ne fait jamais de chef-d'œuvre. Il faut pour cela non seulement les circonstances du moment, mais encore une foule de circonstances postérieurs »

Pour résumer le roman reste l'espace « démocratique » par excellence où le contemporain se manifeste par une écriture d'une mise en doute du réel, elle est illustrée par les écrits de Sévigné, Dostoïevski, Montesquieu, Prout, Baudelaire, Racine et Flaubert considérés comme des écrivains visionnaires et contemporains par rapport à leur époque.

## **1.2 La représentation de l'écologie dans la littérature contemporaine**

Le thème de la nature est fort récurrent dans la littérature universelle, mais cette tradition perpétue le plus chez les américains en mariant l'homme et la nature. Les derniers grands débats dans le monde tournent au tour des changements naturels et climatiques, que se soit dans la télévision, dans les journaux, dans les universités mais aussi dans la littérature, cette dernière a pris pour rôle de dessiner, influencer, encourager et dénoncer la satisfaction des désirs de l'être humain en détriment de la

---

<sup>4</sup> Henri MESCHONNIC,

nature . Non seulement les récits forment notre réalité<sup>5</sup>, mais également ils influencent notre attitude et comportement vis-à-vis notre environnement.

Depuis l'Antiquité l'homme était toujours placé comme le centre d'univers et tout ce qui l'entoure est à son service quand il veut et comme il veut. A l'égard de René DESCARTES dans son *Discours de la méthode* au XVII<sup>e</sup> siècle qui réduit l'idée de la nature à celle d'une machine ou un objet inanimé<sup>6</sup>, cette perception de la nature ou de l'environnement a duré pendant les siècles qui se sont suivit jusqu'à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en l'occurrence avec la valorisation du roman, commence la chosification de la nature comme étant un moyen de financement et de commerce ce qui a conduit au respect et à l'interdiction de la surexploitation des sources naturels.

La conscience environnementale que connaît le monde dans cette époque est liée à l'esthétique littéraire, la finalité de ce mariage est de ressortir avec des fictions non seulement qui contribue à une remise en question des actions de l'Homme à l'égard de son environnement ou à un changement de mentalités mais surtout qui font évoluer la pensée écologique dans la sphère littéraire en donnant naissance à un genre à part entière. On ne peut parler de la littérature écologique (littérature environnementale) sans mentionner les écrits de : Aldo Leopold, Laurence Buell et Thoreau aux Etats-Unis aussi Benoit Denis, Michel Bruckner, Eric Chevallard, Igor Gran et Jean-Cristophe Rufin en France.

Pour analyser ce type d'œuvres, il faut recourir à une critique qui correspondra forcément à ce dernier, autrement, nous allons nous pencher sur l' « éco-critique ».

Cheryll Golteflty l'a défini ainsi :

*« Qu'est ce que l'écoritique ? dit simplement, l'écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. Tout comme la critique féministe examine le langage et la littérature d'une perspective consciente du genre [ gender], tout comme la critique marxiste apporte une conscience des rapports de classe et des modes*

---

<sup>5</sup> Carolyn MERCHANT *The Death of Nature: Women, Ecology, and the Scientific Revolution*, San Francisco, 1980

<sup>6</sup> Les représentations de la nature dans la littérature québécoise

*de productions à sa lecture des textes, l'écocritique amène une approche centrée sur la Terre aux études littéraires »<sup>7</sup>*

Le but de cette critique est d'étudier l'élément écologique d'une perspective littéraire, de retirer les points communs et les points de liaisons historiques entre les deux disciplines dans le sens où :

*« ...l'écologique est née dans le domaine de l'histoire naturelle et à un moment où le divorce entre les sciences et les humanités n'avait pas encore été prononcé. Alexander von Humbolt et Charles Darwin savait écrire Alphonse De Candolle poursuivait une correspondance très vivante avec Balzac, et l' « introduction à l'étude de la médecine expérimentale » Claude Bernard est aussi bien un chef-d'œuvre littéraire qu'un point de repère scientifiques ».<sup>8</sup>*

### **1.3 Les avant-gardistes de cette pensée**

*« L'universalité de l'homme apparaît en pratique précisément dans l'universalité qui fait de la nature entière son corps non-organique, aussi bien dans la mesure où, premièrement, elle est un moyen de substance immédiat que dans celle où, [deuxièmement], elle est la matière, l'objet, l'outil de son activité vitale. La nature, c'est-à-dire, la nature qui n'est pas elle-même le corps humain, est le corps non-organique de l'homme. »*

*Karl MARX*

Il est difficile de délimitée l'histoire de la représentation de la nature, d'ailleurs ses origines remontent probablement vers la création de l'univers, mais dans la deuxième moitié du XIX siècle elle a gagné une place prépondérante avec l'avènement du courant romantique.

Les romantiques ont choisi la nature comme leur muse, dans un moment où la société baignait dans une atmosphère chaotique et polluée suite à la révolution industrielle. Pour eux la nature est un refuge sain et serein contre la dureté qu'est venue avec la civilisation, où l'être humain est invité à méditer dans une quiétude totale.

---

<sup>7</sup> Cheryl GLOTEFLTY, « introduction : Literary studies in an age of environnementel crisis », in the ecocriticism reader. P18. Traduction.

<sup>8</sup> Pierre Dansereau, « La Terre des hommes et le paysage intérieur », Montréal, Éditions Leméac, 1973, p.57.

Jean-Jacques Rousseau l'un des avant-gardistes à qui on doit la représentation et le développement de la nature dans scène littéraire, un mot aussi complexe que profond, pour les romantiques la nature est l'univers où l'être humain peut exprimer ses sentiments les plus sensibles mettant derrière son dos la cruauté du monde. Du coup, la conception de la nature comme décor (arrière plan), cède la place à une conception existentielle de la nature<sup>9</sup>. Décidément, le génie du romancier se manifeste par le biais de la nature à l'instar de Lamartine dans son poème *Le Lac* qui considère la nature comme la confidente de l'homme, dont ce dernier peut se libérer en extériorisant ses sentiments sans avoir peur d'être juger ou mal compris. V. Hugo<sup>10</sup> fait également partie des premiers écrivains/poètes qui ont vénérer la nature dans le sens où on voyait Dieu à travers la nature ,autrement dit, la grandeur et splendeur de cette dernière manifeste l'incarnation de Dieu. Pour lui elle représente le meilleur moyen afin de se retourner vers soi, de tisser un lien plus ou moins directe entre la profondeur qu'elle peut offrir et la sensibilité de celui qui l'écrit et la décrit en utilisons des adjectifs qualifiant habituellement les êtres humains, sans négliger l'influence indéniable sur l'émergence de toute une mouvance celle de l'écopoétique comme le confirme A.Suberchicot<sup>11</sup>

Finalement, au centre d'une multitude de productions, la nature a passé d'un bien foncier, pour qu'elle devienne un décor, puis espace, avant d'être reconnue comme le lieu de l'identité et finalement comme un lieu spirituel<sup>12</sup>.

## 2. L'écriture de la nature

### 2.1 Qu'est ce que le *nature writing* ?

« *A travers les feuilles d'un bon livre on pourra entendre un écho qui ressemble aux bruits des forêts.* »<sup>13</sup>

---

<sup>9</sup> Naïmé ZÀREÂN, « La nature chez les romantiques français et persans », in La Revue de TEHERAN, N=14, janvier 2007.

<sup>10</sup> Victor HUGO (1802-1885) poète, dramaturge, prosateur romantique français pour lui le thème de la nature est majeur pourvus qu'elle est l'incarnation la plus tangible de Dieu.

<sup>11</sup> Alain SUBERCHICOT, *Littérature américaine et écologie*, l'Harmattan, Paris, 2002.

<sup>12</sup> Mariève ISABELE, *Les représentations de la nature dans la littérature québécoise entre 1840 et 1940*, 2010.

<sup>13</sup> Henry David THOREAU, *L'almanach d'un comté de sable*. 8juin 1840

Le *nature writing* appelée également la littérature des grands espaces, a vu le jour aux Etats-Unis, principalement sous la plume de H.D Thoreau, R. Bass, et E. Abbey. Une écriture qui reflète les battements de cœur de ces écrivains et qui se fait à partir des paysages splendides, lacs gigantesques, les montagnes sauvages dont on trouve ce genre de nature à l'ouest américain et c'est là où s'est installé les écrivains amoureux de la nature. Dans le cas où nous ajouterons une autre définition ça serait certainement « une écriture hybride, entre histoire naturelle, autobiographie, philosophie, et fiction »<sup>14</sup>

Les fondements de cette écriture remontent aux XIX siècle, les américains redécouvraient la véritable nature, et l'harmonie qu'elle peut engendrer entre l'Homme et son environnement, Thoreau par exemple décida à un moment de se retirer vers la pleine nature dans une cabane refusant de payer ses impôts, car ses derniers participés au financement des guerres pour lui inutiles ce qui a causé sa condamnation pour « désobéissance civile », un engagement qui a inspiré les pacifistes Ghandi et Martin Luther King.

Les principaux écrits fondateurs de ce mouvement :

- Ralph Waldo EMERSON, « *La nature* ».1836, Ed Allia.
- John BURROUGHS. L'art de voir les choses. Pages choisies et traduites par Joël Cornuault. Ed Fédérop 2007.
- John MUIR, Souvenirs d'enfance et de jeunesse, Corti, 2004, coll. Domaine Romantique.
- John MUIR. Célébrations de la nature, José Corti, coll. Domaine Romantique, 2011, 349p.
- Henry David Thoreau. Walden. Préface de Jim Harrison. Le Mot et le Reste ed. 2013.
- Walt Whitman. Feuilles d'herbe. NRF. Poésie Gallimard. 1855/2007.

Certes le *nature writing* est très répandu en Amérique mais il existe un peu partout dans le monde, à l'hexagone ce genre d'écrit se manifeste essentiellement,

---

<sup>14</sup>Nathalie LA BLANC, Thomas PUGHE, *Littérature & écologie : vers une écopoétique*. Fichier PDF.



comme on l'avait cité préalablement chez : Rimbaud, Hugo, Baudelaire, Lamartine, Verlaine et beaucoup d'autres, ces écrivains qui ont choisi la nature comme leur muse afin de tirer des chefs-d'œuvre.

## 2.2 Les caractéristiques du texte environnemental

Le processus littéraire fait ressortir l'aspect écologique de la langue, au fait, le principe de ce travail est similaire à celui du travail freudien, dans le sens où le langage poétique traduit ce qui ne peut être dit ailleurs.

Pour bien appréhender le fonctionnement ainsi la structure du texte environnementale, il est inévitable de savoir les critères pour en faire un, ces derniers sont établis par les deux critiques Lawrence Buell et Terry Gifford pour en donner naissance à des œuvres classiques à l'instar de *Walden* de Henri David Thoreau :

- L'environnement non humain est évoqué comme acteur à part entière et non seulement comme cadre de l'expérience humaine<sup>15</sup>.
- Les préoccupations environnementales se rangent légitimement à côté des préoccupations humaines<sup>16</sup>.
- La responsabilité environnementale fait partie de l'orientation éthique du texte<sup>17</sup>.
- Le texte suggère l'idée de la nature comme processus et non pas seulement comme cadre fixe de l'activité humaine<sup>18</sup>.

À prime abord, ce sont des critères, qui renvoient à la thématique de la nature, après chaque auteur peut employer ses propres méthodes et techniques afin d'exprimer sa sensibilité et son engagement vis-à-vis la protection de la nature, par contre ils nous serviront comme outil de comparaison afin de situer notre texte par rapport aux exigences de Buell.

Désormais, il faut souligner que ce genre de texte met en valeur largement l'aspect politique, historique, philosophique et culturel que l'aspect esthétique, ce qui

---

<sup>15</sup> Lawrence Buell, *The environment imagination : Thoreau, nature writing and the formation of American Culture*, Cambridge/Londres, Harvard University Press, 1995, P 6-8.

<sup>16</sup> *Idem.*

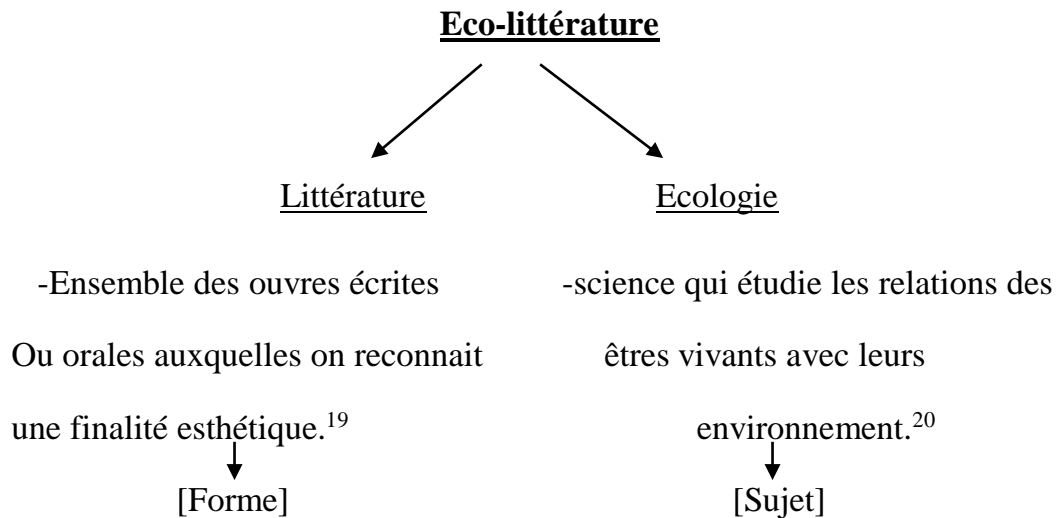
<sup>17</sup> *Idem.*

<sup>18</sup> *Idem.*

risque de déshabiller le texte de ses qualités littéraires c'est ce qu'on va le confirmer ou affirmer plus tard dans cette étude.

### 2.3 Le profil d'une éco-littérature

Eco-littérature est un mot composé de :



Ce terme fut son apparition dans la deuxième moitié des années 90 chez les anglophones et dans les années 2000 en France, il désigne le croisement des deux disciplines dans le but de mettre la littérature à l'épreuve de la question environnementale. La question qui se pose par le biais de cette éco-littérature va d'une façon comment la nature est représentée dans la littérature dans les différentes œuvres et à quel degré est l'interaction entre la littérature et la science environnementale.

Nous admettons qu'il existe une complexité au niveau de la nature non-humaine ainsi du langage poétique, ce qui les rapproche le plus, Jonathan Skinner disait à ce propos :

*« Alors que notre perception du monde naturel continue de se raffiner (ou d'être complètement oubliée), il semble que les complexités de la poésie contemporaine pourrait en fait être utiles pour étendre et développer cette perception »<sup>21</sup>*

Aussi :

<sup>19</sup> Dictionnaire le petit Larousse.

<sup>20</sup> *Idem.*

<sup>21</sup> Jonathan Skinner, *Ecopotics*, n°1, 2001, p-5-.

*« Imaginez des espèces mises en danger et un acte de langage utile ; l'écriture qui décentre assez les configurations habituelles, pour voir qui est en danger, pourrait être plus utile »<sup>22</sup>*

Pour conclure ce point, on peut avancer que la valeur d'une éco-littérature ne s'agit pas du choix thématique ou d'un engagement politico-social pour imiter ou dire la nature mais plutôt de renouveler notre perception de cette dernière en faisant appel à des techniques tel que : la métaphore, la personnification et l'analogie que nous allons développer en bas de ce travail.

### **3. L'écologisme**

#### **3.1 L'écologie profonde**

L'écologie profonde (en anglais : *deep ecology*) est une philosophie qui a connu le jour dans le monde anglo-saxon, son fondateur est Arn Naess (1912- 2009), un ancien professeur à l'université d'Oslo de philosophie de la science et de la sémantique ainsi de l'étude de philosophies de Spinoza et de Ghandi, il se consacre aujourd'hui essentiellement à « l'écosophie » une approche philosophique qui fait ses recherches sur l'écologie de la non-violence. Sachant que l'œuvre de Rachel Clarson « *Silent Spring* » marque la naissance du genre « essai environnemental » et c'est l'opinion de Naess. Pour une définition plus claire de la *deep ecology* on peut dire que c'est « *une philosophie qui remet en question l'anthropocentrisme dominant... ressentir que l'espèce humaine et la biosphère appartiennent au même ensemble et doivent donc faire cause commune. L'écologie profonde s'oppose à l'écologie superficielle, qui essaye de réparer les dégâts faits à la nature mais sans remettre en question la vision utilitariste et dominatrice de l'Homme « à l'image de Dieu »* ». <sup>23</sup> Elle se diffère de l'écologie superficielle qui met en avant la satisfaction des

---

<sup>22</sup> *Idem.*

<sup>23</sup> Biosphère : « *Anthologie ECOLOGIE PROFONDE* ». [www.biosphere.ouvaton.org](http://www.biosphere.ouvaton.org) .consulté le 21/02/2016 à 12 :10.

besoins de l'homme en attribuant au reste de l'écosystème un statut de « ressources » (nature=service)<sup>24</sup>.

« \_ Il y a toujours eu deux courants dans l'écologie américaine. L'un, qu'on peut appeler humaniste, considère qu'il faut protéger la nature pour faire le bonheur de l'homme. C'est une perspective morale dans laquelle l'essentiel reste l'être humain et son avenir.

\_ C'est la version modérée, « raisonnable » si l'on veut, de l'écologie, précisa Kerry, qui tenait à montrer qu'elle considérait ce débat comme essentiel.

\_ L'autre courant, au contraire, est antihumaniste. Il a toujours existé et il revient périodiquement au premier plan. Pour les tenants de cette conception, l'être humain n'est qu'une espèce parmi d'autres. Il s'est approprié indument tous les pouvoirs et tous les droits. Il faut le remettre à sa place. Défendre la nature suppose de donner des droits à toutes les espèces et même aux végétaux, aux roches, aux rivières. La nature est un tout en elle-même. Elle peut vivre sans l'homme tandis que l'inverse n'est pas vrai »<sup>25</sup>

L'expression s'est apparue pour la première fois dans un article « *The shallow and the deep long range ecology movement. A summary* »<sup>26</sup> Le mouvement écologique superficiel et le mouvement profond où A.Naess propose les huit principes fondateurs de ce concept ensuite il les remanie en 1984.

Il semble nécessaire de rappeler les huit principes fondateurs de l'écologie profonde :

- Le bien-être et l'épanouissement des formes de vie humaines et non-humaines de la Terre ont une toute valeur en elle-même. Ces valeurs sont indépendantes de l'utilité du monde non-humain pour les besoins humains<sup>27</sup>.
- La richesse et la diversité des formes de vie contribuent à la réalisation des ces valeurs et sont également des valeurs elles-mêmes.<sup>28</sup>

---

<sup>24</sup> Claire, CARRE , *Eco-psychologie et écologie*, interview. [www.nature-humaine.fr](http://www.nature-humaine.fr)

<sup>25</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam* , Ed Flammarion, 2007. P- 183-

<sup>26</sup> Roger RIBBITO, « *Qui a peur de l'écologie profonde ?* »

<sup>27</sup> idem

<sup>28</sup> *Idem.*

- L'Homme n'a pas le droit de réduire la richesse et la diversité biologique, sauf pour satisfaire des besoins vitaux<sup>29</sup>.
- L'épanouissement de la vie et des cultures humaines n'est pas compatible qu'avec une décroissance substantielle de la population humaine. Le développement des formes de vie non-humaines requiert une telle diminution<sup>30</sup>.
- L'interférence humaine actuelle avec le monde non-humain est excessive et nuisible, et la situation empire rapidement<sup>31</sup>.
- Des politiques doivent être donc changées, ces politiques affectent les structures économiques, technologiques et idéologiques fondamentales. Il en résultera une société profondément différente de la notre<sup>32</sup>.
- Les changements idéologiques passent par l'appréciation d'une bonne qualité de vie plutôt que l'adhésion à des standards de vie toujours plus élevés. Il faut prendre conscience de la différence entre « bonne qualité » et « course à un niveau de vie extrêmement élevé »<sup>33</sup>
- Ceux qui souscrivent aux points précédents s'engagent à essayer de mettre en application ou indirectement les changements nécessaires<sup>34</sup>.

Le principe qui a suscité le plus de polémique est le quatrième principe traitant la question de la surpopulation dont Naess lance un appel pour améliorer la condition de la femme dans les quatre coins du monde, un principe dont nous allons parler plus en détail plus tard, ce dernier qui fait plus ou moins allusion au extrémisme, voire au nazisme pour certains tel que confirme Luc Ferry dans son ouvrage « *Le Nouvel Ordre écologique* »<sup>35</sup>.

On ne peut parler de ce courant sans citer son précurseur Aldo Leopold (1887-1948), ce dernier est l'auteur de « *l'Almanach d'un comté des sables* »<sup>36</sup> mort quinze ans avant de l'apparition du label.

---

<sup>29</sup> *Idem.*

<sup>30</sup> *Idem.*

<sup>31</sup> *Idem.*

<sup>32</sup> *Idem.*

<sup>33</sup> *Idem.*

<sup>34</sup> *Idem.*

<sup>35</sup> Luc FERRY, *le Nouvel Ordre Ecologique*, 1992, Ed Grasset.

<sup>36</sup> Aldo LEOPOLD, « *Almanach d'un comté des sables* », Ed

Mais cette écologie connaît-elle le même haro qu'en dehors des pays anglo-saxons notamment en France, la réponse est affirmative mais elle n'a toujours pas une appellation fixe « *John Muir, le fondateur de Sierra Club, l'inventeur de l'écologie moderne, a écrit par exemple : « si une guerre des races devait survenir entre les bêtes sauvages et sa majesté l'Homme, je serais tenté de sympathiser avec les ours » »*<sup>37</sup>

Les adeptes de cette littérature à l'étranger pullulent notamment les américains et les citant les plus célèbres : *Walden* de Thoreau, *A sound county of almanac* de Leopold qu'on a cité précédemment et *The Monkey Wrench Gang* d'Edward Abbey aussi les écrit de Rick Bass, Laurent Buell et beaucoup d'autres alors qu'en France ils sont beaucoup moins nombreux à l'instar de André Bucher, Hubert Mingarelli, Pierre Rabhi et Hervé Kemp.

Il y a ce qu'on appelle également les ateliers de l'écologie profonde montés par Johanna Macy l'une des piliers de l'écologie profonde, docteur en philosophie et spécialiste du bouddhisme, de la théorie Générale des Systèmes et de l'Écologie profonde auteur de « *Thinking like a mountain* » en 1988 ( avec John Seed, Pat Fleming et Arn Naess), le nom définitif de ses ateliers est *The work that Reconnects : le Travail qui Relie*, l'objectif ultime de ce travail est de réveiller le lien qu'est le vivant avec sa nature, du coup, il faut retrouver ces liens à la nature et à notre nature profonde afin de retrouver l'énergie pour agir et de la transformation<sup>38</sup>.

Ce travail a vu le jour dans les années 50 grâce à une interrogation qui inquiétait Macy, celle d'une conscience d'un « suicide planétaire » comme elle l'appelait, alors que le monde continue toujours à réagir comme si de rien n'était, du coup elle s'est dit qu'il urge de renouer avec le respect de la nature. Elle a évoqué « *le reflexe arc* »<sup>39</sup> chez la grenouille découvert par Lavoisier afin d'illustrer la situation\_ si on jeté une grenouille dans une marmite d'eau bouillante la grenouille va bondir rapidement alors que si on la mettait dans une marmite d'eau froide sous un feu doux petit à petit la chaleur va l'endormir sans se rendre compte qu'elle est condamnée et n'a aucune

---

<sup>37</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P-183-

<sup>38</sup> Anne CLAIRE, « *Eco-psychologie et écologie profonde* ». Interview de Anne Claire. Consulté de 22/02/2016 à 11 :47

<sup>39</sup> Idem.

chance de survie\_ la société actuelle ressemble au 2eme cas de la grenouille avec un mécanisme qui repose sur l'endormissement des esprits et le refoulement collectif des émotions en rapport avec notre appartenance à la Vie<sup>40</sup>.

Parmi les premières françaises qui ont introduit l'écologie profonde en France sous forme de stages, on trouve Anne Claire, qui a été formée par Joanna Macy, d'origine irlandaise, elle commence à animer des ateliers en Angleterre puis ensuite en France elle donne des cours sur la conscience corporelle pour des handicapés mais également des conférences sur l'écologie profonde où elle octroie une grande importance à la dimension corporelle vu qu'elle est à la base danseuse.

Pour bien mener ce Travail Anne Claire propose de prendre en compte toute les dimensions de l'être humain :

- Le conceptuel (l'information): penser aux changements effectués par une société de croissance suivant un mécanisme nocif convaincant les gens que satisfaction chose que tout le monde cherche se trouve dans le fait d'avoir, de consommer<sup>41</sup>.
- l'émotionnel (l'éco-psychologie): ce courant estime que nos problèmes psychologique n'émergent pas forcément de notre enfance mais d'un contexte globale mal vécu et que l'éco-psychologie n'est pas une thérapie où l'homme trouve refuge afin de traiter ses névroses, le but est de ne pas chercher à se débarrasser des mal aises à cause de la crise écologique mais au contraire c'est d'accepter et s'ouvrir sur ses peurs, ses craintes, sa colère et d'investir l'énergie dégagée dans des actions afin d'améliorer la situation<sup>42</sup>.
- Le corporel : la dimension physique joue un rôle cruciale dans la démarche de ce travail, car il prévient la submergence et le dépassement du coté émotionnels et de recadrer la conscience dans le corps<sup>43</sup>.
- Le spirituel : caractère pas très répandue en France, il s'agit de concevoir le « Tout plus grand que le petit moi »<sup>44</sup>.

---

<sup>40</sup> Anne CLAIRE, « Joanna Macy et le Travail qui Relie ». [www.roseaux-dansants.org](http://www.roseaux-dansants.org). Consulté le 22/02/2016 à 12 :26

<sup>41</sup> Idem

<sup>42</sup> Idem.

<sup>43</sup> Idem.

<sup>44</sup> Idem.

- La capacité d'action sur notre monde : arrivant à ce stade, l'homme doit passer à l'action (que dois-je faire ?), autrement dit il faut que l'homme se des écogestes vers un alignement de désir qui réveille l'amour pour la Terre afin de mener une vie harmonieuse<sup>45</sup>.

Le fonctionnement de ce Travail se divise en deux parties :

- les exercices: ce sont des activités présentées et adapter à un public connaisseur (écologistes, militants verts...) et à un autre celui qui n'a pas l'habitude d'agir sur ce genre d'engagement dans le but d'obtenir un changement concret.
- la récompense: serait au niveau de la dimension psychologique et émotionnelle car ce Travail permet non seulement à tisser des relations vraies et d'entre-aides entre les participants mais également il développe la sensation d'autosatisfaction ainsi de sérénité.

Le fait de passer du l'ancien point de vue « anthropocentrique » pour aller vers un point de vue « éco-centrique » est le principe cruciale de la philosophie d'Arn Naess , en d'autres termes ce qui caractérise sa philosophie est le passage d'une écologie « *shallow* » (superficielle) où la nature n'est qu'un arrière plan qui n'as pas de valeur en dehors de l'homme<sup>46</sup> d'une écologie « *deep* » (profonde) qui est totalement indépendante de l'homme et qui doit être pris au sérieux en tenant compte de la limite que la nature peut avoir.

### 3.2 Jean-Christophe RUFIN vis-à-vis l'écologie profonde en France

Avec la sortie de son roman, on s'attendait à un bruit concernant la vision de l'auteur vis-à-vis l'écologie profonde, ce n'est pas un roman d'anticipation mais il raconte une réalité concrète : « *les événements qui constituent la trame de ce roman, s'ils ne sont pas véridiques ne me paraissent pas non plus, hélas, invraisemblables* »<sup>47</sup> ce mouvement n'est pas aussi connu et pris au sérieux en France qu'en outre-Atlantique pour lui on pratique de l'écologie « light » alors qu'Etats-Unis on distingue deux types d'écologistes : les premiers des humanistes qui veulent protéger la planète

<sup>45</sup> *Idem.*

<sup>46</sup> Baptiste Lanaspeze, « *L'écologie profonde (deep ecology) est-elle un humanisme ?* »

<sup>47</sup> Jean-Christophe RUFAIN, *le parfum d'Adam* , Flammarion, 2007. P533



et les deuxièmes des terroristes qui veulent éradiquer leurs semblables pour parvenir à leurs fin<sup>48</sup>.

### 3.3 Portrait de l'auteur et de son œuvre

Jean-Christophe RUFIN est né le 28 juin 1952 à bourge, grandi et élevé par ses grands-parents, médecin diplômé de l'institut d'étude politiques, un humanitaire : président d'Action contre la faim, ex-président de la croissons rouge française, ancien vice-président de médecins Sans frontières, et ancien président à Dakar. Il est également écrivain, membre de l'académie française depuis 2008, il est élu de plusieurs prix prestigieux citant le prix Goncourt et le prix Méditerranée.

La thématique de l'environnement ou de l'écologie est devenue un terme qu'on entend parler régulièrement en occident, car les plus conscients ont eu marre de traiter la nature comme mineure et le fait que l'humain « instrumentalise » tout ce qui est non-humain. Certains décident de prendre le relais et de faire face à la position anthropocentrique, leurs actions peuvent prendre plusieurs formes : la lutte contre les entreprises produisant les OGM, lutte contre les projets immobiliers qui se font au détriment des forets, combats en faveur de certaines espèces animales. Ce genre d'engagement peut aller très loin sans se rendre compte des conséquences engendrées. Une œuvre comme « *le parfum d'Adam* » nous fait découvrir ce monde où la protection de la nature est tellement vénérée qu'on peut venir avec des actions qui pousse à assimiler cette écologie au nazisme.<sup>49</sup>

« *Le parfum d'Adam* » est un triller qui raconte l'histoire d'une jeune écologiste, fragile et idéaliste. Elle participe à une opération commando pour libérer des animaux de laboratoire. Cette action apparemment innocente va l'entraîner au cœur d'un complot sans précédent qui, au nom de la planète, prend ni plus ni moins pour cible l'espèce humaine.

L'agence de renseignement privée « providence », aux Etats-Unis, est chargée de l'affaire. Elle recrute deux anciens agents, Paul et Kerry, qui ont quitté les services secrets pour reprendre des études, l'un de médecine et l'autre de psychologie. Leur

---

<sup>48</sup> Anne SOPHIE, *Le parfum d'Adam – Jean-Christophe RUFUN*, [www.laettrine.com](http://www.laettrine.com). Consulté le 26/02/2016 à 20 :13 .

<sup>49</sup> Luc FERYY, *Le Nouvel Ordre écologique*, Grasset, 1992.

enquête va les plonger dans l'univers terrifiant de l'écologie radicale et de ceux qui la manipulent. Car la défense de l'environnement n'a pas partout le visage sympathique qu'on connaît chez nous. La recherche d'un paradis perdu, la nostalgie d'un temps où l'homme était en harmonie avec la nature peuvent conduire au fanatisme le plus meurtrier<sup>50</sup>.

Du Cap-Vert à la Pologne, du Colorado jusqu'aux métropoles brésiliennes. « *Le parfum d'Adam* » est un thriller planétaire haletant. Mais ce roman à suspense et aussi un voyage littéraire, où l'on retrouve les portraits, les paysages et l'humour qui ont fait le succès de *L'Abyssin* ou de *Rouge Brésil*.

---

<sup>50</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, résumé dans la quatrième page .

CHAPITRE II  
LES INDICES DE LA PENSÉE ÉCOLOGIQUE DANS  
*LE PARFUM D'ADAM*

# 1. De l'anthropocentrisme au bio-centrisme

## 1.1 Structure narrative du texte

« *Le parfum d'Adam* » appartient au genre policier et plus particulièrement à la catégorie du thriller ou polar. Un genre narratif, d'où sa naissance était dans les années 60-70 mais ses racines reviennent au début du XIX siècle grâce à Allain Edgard Poe avec sa nouvelle « *double assassinat dans la rue morgue* » et son chevalier Dupin, Arthur Conan Doyle et son fameux Sherlock Holmes, sans oublier Arsin Lupin de Maurice Leblanc. Il est passé de la paralittérature à un genre littéraire à part entière, Manchette, l'auteur des polars et critique dit : « *Le polar pour moi, c'était \_ c'est toujours\_ le roman d'intervention social très violent.*»<sup>51</sup>

Dans « *le parfum d'Adam* » le lecteur est tenu en haleine jusqu'à la fin de l'histoire, un thriller très bien écrit dont il répond aux caractéristiques spécifiques de son genre parmi :

- La focalisation sur l'aspect et la profondeur psychologique.
- Le sentiment de la peur et l'angoisse sont importants.
- Le personnage principal est toujours sur le qui-vive.
- Le dénouement se retarde jusqu'à la fin de l'histoire.

Notre réflexion nous conduit à vérifier, si les ingrédients utilisés par notre auteur sont similaires à ceux du polar classique qu'on vient de citer quelques exemples. Pour cela nous allons d'abord recourir à un blog franco-québécois dédié à la littérature policière, pour rappeler les principaux composants du polar et l'intrigue dans les tableaux ci-dessous.

Comparaison entre les composants du polar	
<i>Polar classique</i>	<i>le parfum d'Adam</i>
<b>Le crime</b> : il s'agit soit, d'un meurtre, disparition, viol ou kidnapping, il est généralement commis au début du récit, pratiquement, le meurtre	<b>-le crime</b> : il s'agit d'un meurtre de masse, par une contamination via une souche de choléra développée, le meurtre a été empêché à la fin de l'histoire.

<sup>51</sup> Jean Patrick MANCHETTE, *chroniques*, Rivages/noir.2003. p-9-.

<p>est toujours précis (par ex : une balle dans la tête).</p> <p><b>-la victime :</b> dans la quasi-totalité du temps c'est Une femme, et le meurtrier un homme ce stéréotype Aide beaucoup à crédibiliser l'histoire chez le lecteur, Présentée sous forme de cadavre entourée de médecin Légiste et policiers entrain de tirer les indices du Meurtre.</p> <p><b>-L'enquêteur :</b> il y cinq types : le gentleman_ Le policier officiel_ le consultant_ le détective privé L'outsider.</p> <p><b>-Le coupable :</b> souvent démasquer qu'à la fin du roman, mais pas toujours car parfois il est connu dès le début ce qui fait le jeu de la poursuite entre l'enquêteur et le coupable un élément haletant susitant l'intérêt et la curiosité du lecteur jusqu'à la fin du roman.</p> <p><b>-le contexte :</b> c'est le tout qui englobe</p>	<p><b>-la victime :</b> il y pas une seule mais, des milliers voir des millions, en l'occurrence toute la population du tiers monde.</p> <p><b>l'enquêteur :</b> il y a deux enquêteur, et se sont des détectives privés, Paul et Kerry.</p> <p><b>-le coupable :</b> il n y a qu'un seul coupable mais tout un groupe d'extrémistes complices appartenant à une organisation « <i>One Earth</i> », commençant par la jeune Juliette, son partenaire Jonathan et Ted Harrow leur gourou.</p> <p><b>-le contexte :</b> un laboratoire de</p>
--	---

<p>les éléments relatifs au crime (scène de crime, indice, détective, cadavre, empreinte, ADN...etc.).</p> <p><b>-le mobile :</b> du meurtre est la raison pour laquelle Le crime à été commis, d'où il y a quatre raisons Fréquentes dans ce genre de romans : l'argent, Le sexe, le pouvoir ou la vengeance. Hors, la version moderne du polar, le mobile s'agit d'un simple plaisir de faire souffrir qu'on trouve chez les psychopathes.</p>	<p>recherche animalier saccagé plein nuit au milieu de forêt, où les animaux ont été délibérés de leurs cages, et le matériel endommagé en laissant des traces de semelles pour divaguer les enquêteurs.</p> <p><b>-le mobile :</b> c'est la vengeance, ce groupe d'écologistes tel que le F.L.A voulait punir l'homme à cause de ses actions abominables à l'égard de la nature : surexploitation, pollution, esclavage, torture...etc.</p>
--	--

**Commentaire :**

Dans ce tableau nous avons comparé les composants d'un polar qu'on a l'habitude de lire et ceux de notre corpus «*le parfum d'Adam* », d'après cette comparaison on constate que les composants qu'à utilisé Jean-Christophe Rufin, sont similaires de ceux qu'on l'habitude de lire dans un sens où on a un crime\_ un enquêteur\_ un coupable démasqué.

Mais la différence se situe dans la manière de traiter et d'employer ses éléments et nous pouvons voir cette différence au niveau du tableau, dans le sens où il n'y a plus **une seule victime** « *ces types vont s'attaquer aux pays du tiers-monde, aux plus pauvres, et que l'Afrique va trinquer au premier... ils veulent les supprimer*

*simplement parce qu'ils sont en trop* »<sup>52</sup> , **un seul coupable** « dans la ville de Wrocław, à l'ouest de la Pologne, un laboratoire de recherche biologique a été vandalisé. Le groupe qui a opéré appartenait apparemment à une mouvance écologiste radicale »<sup>53</sup> **un seul enquêteur** « il tendit la main pour attraper un agenda qui trainait par terre. En le feuilletant, il trouva le numéro... il avait appuyé sur les touches. Il tressailli en entendant la sonnerie... il reconnut sa voix... :- je pars en mission en Europe demain, je voulais te l'annoncer...- ça me ferait vraiment plaisir... il faudrait que ce soit pour ti aussi, bien sur »<sup>54</sup>.

Passant au **mobile** qui est loin d'être fréquent « on tue des bêtes pour les manger, on sacrifie des animaux de laboratoire pour la recherche, on enferme des singes dans des cages leur vie durant pour les montrer aux enfants. Ce sont des crimes spécistes particulièrement odieux. Tuer ceux qui s'en rendent coupables n'est donc pas un crime : c'est un acte légitime »<sup>55</sup>.

Et pour se venger ils ont choisi un moyen extrêmement dangereux, en l'occurrence **le virus du choléra** « Le professeur de petite taille, un visage rouge et rond encadré de bajoues flasques, se mit à déclamer des extraits en prose et en vers de grands auteurs principalement français consacrés au choléra... « Le choléra, mugit-il, c'est la peeeeur » »<sup>56</sup>.

Ce que nous pouvons déduire c'est que l'auteur n'a pas tout à fait cassé avec le modèle traditionnel mais il l'a revisité d'une telle manière que le lecteur ne s'y perd pas mais au contraire il redécouvrit une autre manière de vivre le polar.

Concernant l'intrigue, elle est le pivot du romans, car à travers les évènements, notamment les péripéties de l'histoire elle assure une progression logique de ces dernières et suscite ce qu'on appelle une curiosité intellectuelle en jouant sur la tension psychologique du lecteur jusqu'à la fin du récit.

---

<sup>52</sup> Jean-Christophe RUFIN, *le parfum d'Adam* , Ed Flammarion, 2007.p -361-.

<sup>53</sup> *Idem.* P-40 -

<sup>54</sup> *Idem.* P-47-

<sup>55</sup> *Idem.* P -79-.

<sup>56</sup> *Idem.* P- 94-.

<b>L'intrigue</b>	
<i>Polar classique</i>	<i>Le parfum d'Adam</i>
<p><b>-la résolution de tension :</b> elle provient presque toujours de la victoire des bons contre les méchants, d'une stabilité après un équilibre perdu, l'élimination d'un élément qui constitue un danger pour le public.</p> <p><b>-le rythme :</b> c'est la cadence des événements, ce dernier d'un récit à un autre, certains rythmes sont accélérés depuis le début jusqu'à la fin, par contre d'autres se passe lentement en croissant la tension au fur et à mesure de l'avancement de l'histoire.</p> <p><b>-le point de vue :</b> il varie également d'une œuvre à une autre, l'antagoniste peut être l'enquêteur comme dans la majorité du temps comme il peut être la victime ou le coupable.</p> <p><b>- la complexité :</b> de l'intrigue des romans classiques est linéaire et on trouve qu'une seule, mais avec la modernisation du polar on a affaire à plusieurs intrigues qui sont en parallèle dont les personnages ne se rencontrent qu'à la fin de l'histoire. Sans oublier les aller retour dans le temps, des flashbacks</p>	<p><b>-la résolution de tension :</b> c'était la victoire des bons sur les méchants, Paul et Kerry ont réussi à démasquer de justesse les méchants avant que la catastrophe se produise.</p> <p><b>-le rythme :</b> le rythme de l'intrigue de ce roman se passe plus au moins lentement en croissant la tension en avançant vers la fin de l'histoire.</p> <p><b>-le point de vue :</b> ici le personnage principal est jeune Juliette, sachant que d'autres personnages sont mis en avant tel que l'enquêteur Pau, et son partenaire Kerry.</p> <p><b>-la complexité :</b> il y a une certaine complexité qui demande un effort intellectuel de la part du lecteur afin de poursuivre le suspense qui ne se résout qu'à la fin, où il y a des sauts dans le temps, des flashbacks dans les vies privées de nos personnages.</p>



## Commentaire :

L'intrigue ou la trame de ce récit, est classique c.-à-d., nous n'avons pas été surpris ou déçu de ce que nous avons l'habitude de lire et surtout de vivre à travers ce genre de récit.

Dedans nous trouvons tous les éléments afin de pimenter une trame passionnante et terrifiante à la fois : il y a de la tension « *la dernière phase était arrivée. Elle mit de grosses lunettes en plastique, du même modèle qu'utilisent les bucherons... elle serra la manchette de la massette carrée qu'elle avait tirée du sac... tout devait à partir de là tenir en trois minutes... Juliette, leva la massette et frappa l'appareil... une exaltation voluptueuse était venue avec le danger... le plus étonnant était d'éprouver à quel point cette violence froide libérait l'esprit* »<sup>57</sup> du conflit, des épreuves « *au téléphone, l'Américaine lui avait dit qu'elle s'appelait Ruth. Elle prétendait l'avoir croisé à One Earth. A la fin d'un tour en Europe, elle était de passage à Lyon pour deux jours... elle déverrouilla rapidement la porte d'entrée et l'ouvrit. Paul sur le palier. Il s'engouffra dans la pièce et se posta devant les canapés. Kerry avait refermé la porte et sorti un flashball* »<sup>58</sup> où cela est mentionné dans une cohérence et fluidité bien définies.

Parlant maintenant de la forme, cette intrigue est complexe, parce que, il y a une alternance narrative entre le commando de Juliette et celle de l'investigation de Paul et Kerry, où les personnages ne se croisent qu'à la fin de l'histoire, ce qui souligne aussi cette complexité c'est la multitude des personnages : Archie, Fritsch, Harrow, Jonathan, Champel, Ginger, Jaegli, McLeod, Barney.

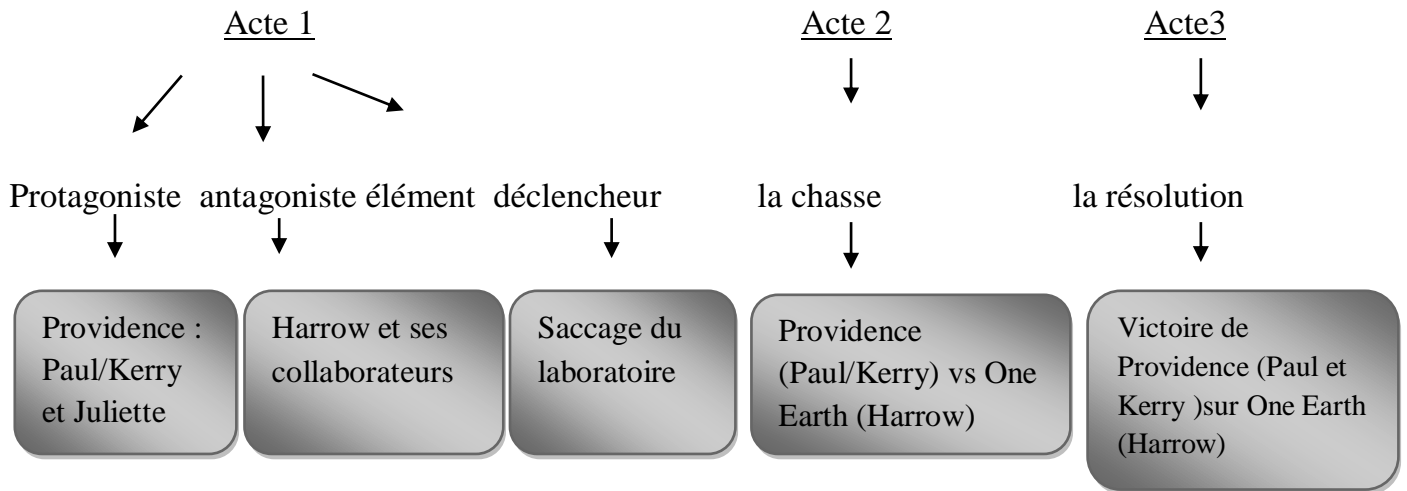
Ronald Tobias nous dit qu'il existe vingt types d'intrigues, parmi, la troisième et la quatrième correspondaient adéquatement à notre intrigue :

---

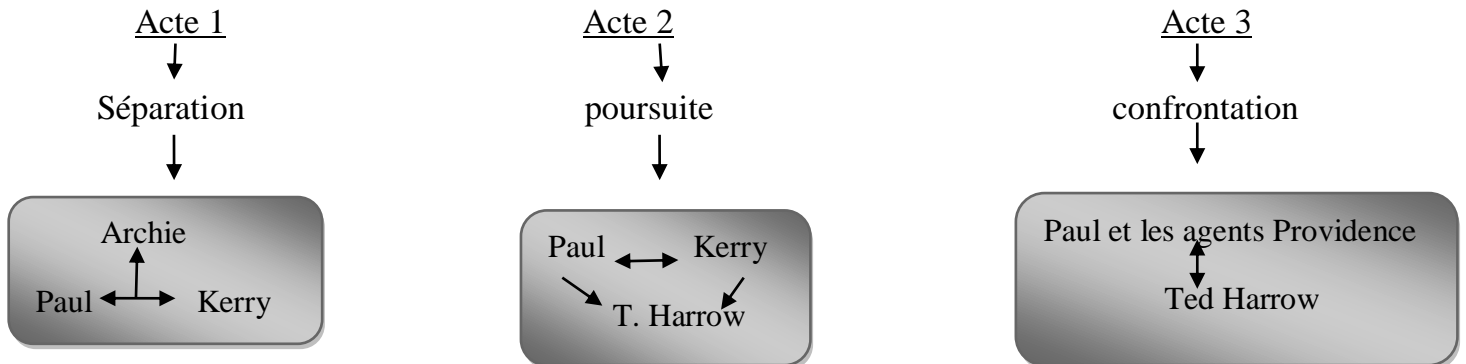
<sup>57</sup> Jean-Christophe, *le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P-15-.

<sup>58</sup> *Idem*. P-290-

➤ L'intrigue 3 : la poursuite<sup>59</sup>



➤ Intrigue 4 : le sauvetage<sup>60</sup>



A travers ces schémas, nous comprendrons mieux le fonctionnement de l'intrigue de notre corpus qui est loin d'être facile à suivre mais cette complexité, faisait l'essence du polar moderne.

<sup>59</sup> *Vingt types d'intrigues et comment les construire*, [www.chaterine-loiseau.fr](http://www.chaterine-loiseau.fr), consulté le 23/05/2016 à 22 :18.

<sup>60</sup> *Idem.*

- **La Narration**

- Schémas narratif

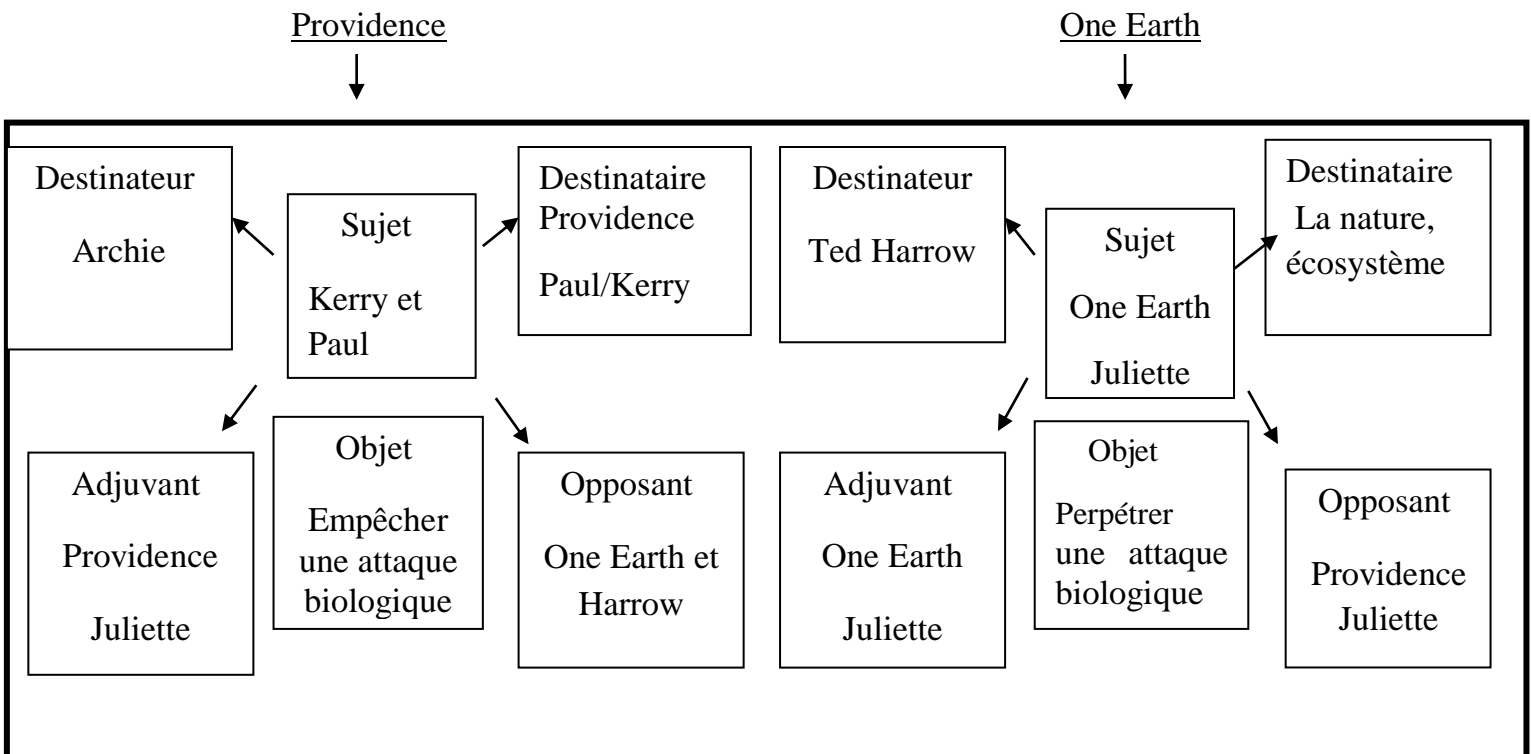
Dans une heure tardive de l'an 2005, dans la ville polonaise de Wroclaw, un laboratoire de recherche biologique a été saccagé par une certaine Juliette, envoyée en mission par un groupe écologiste radicale sous les ordres de Ted Harrow, dont le but est diminué la population mondiale avec la complicité de son ex-amoureux Jonathan. Un ex-membre du mouvement *One Earth* cette dernière a libéré tous les animaux, enfermés à l'intérieur des cages, puis, elle a piqué une fiole contenant le virus du choléra.

Une enquête a été ouverte de la part des autorités polonaise, hors, elle n'a pas arrivé à démasquer le coupable, du coup, elle avait demandé les services d'une agence secrète américaine privé appelée « Providence » à la tête de Archie, ancien agent secret dans la F.B.I, qui a fondé cette agence dans le cœur d'une foret polonaise, d'où il a à son tour fait appel à ses deux anciens collègues de la C.I.A, seulement pour cette affaire, en l'occurrence Kerry, une ex agent secret qui est devenu une psychologue et son partenaire Paul, idem, ex agent secret mais lui est de venu médecin qui possède une clinique à son nom.

Providence a accepté de déceler cette affaire aussi compliquée que complexe car elle lui a fallu du temps, de l'intelligence, d'adrénaline, et d'argent. L'aventure commence par la poursuite des coupables, autrement, Juliette, Jonathan et leurs gourou Harrow et leur empêché de contaminer l'humanité via le vibrion rouge contenant le choléra, cette aventure qui durera cinq semaines et dans plusieurs pays du monde : Afrique du sud, Etats-Unis, Suisse, France, Autriche et Brésil et se termine par la collaboration de Juliette avec le couple Paul/Kerry et le décès de Harrow.

## ➤ **Modèle actancier**

Afin de décortiquer et surtout d'étudier les relations qu'entretient nos personnages, nous sommes dans l'obligance de faire deux schémas en parallèle (Providence vs One Earth).



## **Commentaire**

Nous pouvons remarquer que pour les deux quêtes les enjeux sont universels, mais sont totalement opposés d'où l'affrontement entre les deux organisations. La force de l'une se trouve dans la longue expérience de ses membres en tant qu'anciens agents du CIA. En fait c'est Archie qui incitera et réussira à engager Paul qui avait des soucis d'argent pour financer sa clinique, et Kerry étouffée par son quotidien de mère. Tandis que le danger de l'autre réside dans la détermination de ses acolytes, et le substrat idéologique (extrémiste) qui la sous-tend.

Enfin, nous pouvons constater d'après l'analyse de la structure narrative que ce roman est écrit à la forme d'un thriller à l'américaine avec une abondance de stéréotypes et clichés : deux ex-agents souvent (homme et femme) reprennent leur service après une longue coupure sollicités par leur ex-supérieur. On dégage toujours cette image idyllique du policier, qui ne lâche pas prise et qui suit son instinct avec un physique impeccable et une intelligence supérieure.

L'image de la tête pensante du complot (Harrow homme déterminé et froid). Sujet manipulé (Juliette)...etc. Arrêtons donc cette énumération puisque la liste en sera longue, surtout celle des clichés qui portent sur les détails ou les indices caractérisant les différents (je, ici, maintenant).

- **L'énonciation écologique entre narration et description**

Si nous avons jugé judicieux d'analyser d'abord la forme du polar qu'emprunte le texte, il en va de même pour les procédés narratifs et descriptifs déployés par le texte. C'est que la littérature écologique laisse à penser que la description des paysages naturels prime sur le plan narratif. Cependant ce polar écologique accorde une place dominante à l'action, et fait économie du discours descriptif, sauf pour quelques rares passages où les états-nature nous renseignent sur les états d'âme des personnages

Le narrateur de l'histoire est extra diégétique/ hétéro diégétique, car ce dernier ne fait partie de l'histoire (narrateur omniscient), et il est absent lors de la narration du récit, « *Juliette s'était préparée à tout sauf à cet écœurant mélange de fourrure sale, d'excréments et de fruits blets [...] Juliette avait haussé les épaules, il lui a fallu tout de même quelques instants pour calmer sa respiration et vérifier qu'elle n'avait pas déchiré ses gants* »<sup>61</sup>, « *Jonathan n'avait rien plus lui dire sur leur déplacement. Selon les besoins de l'expérimentation, les animeaux changeaient souvent de place* »<sup>62</sup>

Le temps prédominant dans le texte est le passé simple et l'imparfait employé dans un récit, le premier utilisé comme un « premier plan » car il exprime une action dans un moment précis « *elle revint au sac et changea de bombe de peinture. En*

---

<sup>61</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007.

<sup>62</sup> *Idem*.

*cursives rouges cette fois, elle écrivit, à bout de bras pour que les lettres s'étalent plus en hauteur que les précédentes* »<sup>63</sup>, et le deuxième utilisé pour les actions de « second plan » qui constitue la description.

### ➤ **Les champs lexicaux**

Comme toute pensée, l'indice minimal de la pensée écologique sont les mots et le lexique qui dénotent ou connotent ses principes et ses hypothèse. Dans ce texte, on constate que deux champs lexicaux sont prédominants. Le champ lexical de la nature qui se manifeste soit de manière parcellaire déjà signalée, soit au sein de grands tableaux à l'exemple des paysages du grand Canyon dans lequel Juliette effectuera son initiation. Le second champ lexical est en relation directe avec le jargon policier que les récepteurs ont l'habitude de lire ou d'entendre

On constate que Jean-Christophe Rufin a opté pour des phrases claires et accessibles pour les différentes tranches du public, sachant qu'il est élu d'un prix Goncourt, son style d'écriture est loin d'être surfait et ampoulé, ce qui aide à transporter le lecteur et le mettre à la peau du héros. Aussi ce qui caractérise cette œuvre c'est bien le trait d'humour qu'emploie l'auteur *«le plus remarquable dans son apparence était une rougeur vineuse qui lui mangeait le nez et les deux joues. Pour tout observateur, médecin ou non, un tel visage ne pouvait que trahir un alcoolisme sévère. Or Lawrence. Il ne buvait pas. Il était en quelque sorte une victime innocente. Il subissait le douleur du châtimeur sans l'avoir méritée par le plaisir de la faute* »<sup>64</sup>.

On peut cerner dès le début du récit, le champ lexical appartenant au genre policier, ce qui facilite à se familiariser avec le genre, la majorité des termes sont connus par le biais des séries télévisées comme : indice-crime-empreinte-preuve-coupable-alibi...etc., *« elle choisit une flaque rosée sur le sol et imprima l'empreinte de la chaussure sur sa surface poisseuse, presque sèche »*<sup>65</sup>

### ➤ **Le cadre spatio-temporel**

L'histoire se déroule dans les grandes métropoles du monde, France – Suisse – Etats-Unis – Afrique du sud\_ Autriche – Brésil\_ Italie. L'époque c'était l'an 2005, où

---

<sup>63</sup> *Idem*. P -14-.

<sup>64</sup> *Idem*. P-110-

<sup>65</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. p-6-

le monde est devenu conscient plus que jamais de l'état lamentable qu'est devenu notre planète en si peu de temps, ce qui a fait surgir des mouvements radicaux qui ont passer à la vitesse supérieure sous-prétexte qu'il ne reste plus de temps pour sauver la planète sauf on passe par l'éradication de masse des pays sous-développés car ses derniers ne savent que consommer et polluer.

➤ La tonalité et le registre de langue

En lisant le récit on s'aperçoit d'un ton Concernant le registre de langue adopté c'est le registre courant et parfois on tombe sur des mots appartenant au registre familier.

➤ Le système des personnages

Il n y a pas de récit sans personnage, cet être en papier est un élément indispensable dans le processus de la création romanesque, de ce fait il joue un rôle primordiale, en lui donnant un nom, un statut sociale, une psychologie, aussi, en le situant dans l'espace, le temps et l'histoire « *la situation narrative de base comprend le personnage* »<sup>66</sup>.

Nous devons souligner qu'il existe une sorte de corrélation, d'un lien indissociable entre le roman et le personnage dans le sens où si on atteint le premier, le second sera automatiquement touché, c'est bien grâce au personnage fictif et imaginaire que lecteur s'identifie, se mieux connaitre et se prend conscience de lui-même.

Nous allons ci-dessus étudier le personnage principal à l'aide de Philip Hamon en mettant l'accent sur les caractéristiques d'intériorité et d'extériorité, afin de donner une image claire du portrait des personnages principaux dans « *Le Parfum d'Adam* » et nous comptons sur deux éléments importants :

<b>Juliette</b>	
<b>Caractéristiques d'extériorité</b>	
Aspects	Exemples
Identité	Prénom : Juliette. âge :jeune femme.

<sup>66</sup> Nadine TOURSEL, Jacques VASSEVIERE, *Littérature : 140 textes théoriques et critiques* , Ed Arman Colin, 2014. P-156-.

	Sexe : féminin. Situation familiale : célibataire.
Statut social	Profession : enseignante, Le milieu de vie : Etats-Unis. Lieu de résidence : Philadelphie. Ami et fréquentation : Burton. Appartenance sociale et ethnique : suisse-française.
Comportement visible	Façon d'agir : comportement attentif. Façon de parler : modeste. Mode de vie : simple.
<b>Caractéristiques d'intériorité</b>	
Aspects	Exemples
Personnalité	Jeune femme, militante écologiste, idéaliste, déterminée et naïve à la fois.
Sentiments	Amoureuse et manipulée par Ted Harrow.

Le personnage de Juliette, est considéré comme anti-héro dans ce roman car, il est mit en même temps en avant par l'auteur mais représente une immoralité dans le sens où son idéalisme lui a conduit à un fanatisme sans se rendre compte, sa personnalité est unique dans son genre, c'est quelqu'un qui n'a pas froid aux yeux, qui va au bout de son but à tout prix, voir à un prix qui lui coutera sa vie, « *je vais toujours jusqu'au bout de ce que j'entreprends* »<sup>67</sup> cela revenait à son adolescence, suite à son par son voisin viol par son voisin « *le sexualité, à cette époque pour était elle une des violences* »<sup>68</sup>. Egalement, son instabilité psychologique faisait le profil idéal à ce genre d'opération et faciliter sa manipulation par Harrow « *Juliette avait vu se prolonger la transformation mentale qui s'était opérée en elle. Elle était revenue de ce court voyage apaisée, plus calme, moins sujette aux variations d'humeur et aux crises d'angoisse ... sa fragilité et sn instabilité lui permettraient-elles de résister ? Elle redoutait que non* »<sup>69</sup>.

<sup>67</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P-55-

<sup>68</sup> *Idem*. P -138-

<sup>69</sup> *Idem*. P -308-



Harrow joue le rôle de Mentor, de commanditaire dont il a endoctriné « Harrow l'avait prévenue qu'elle devait apprendre. Elle comprenait que cet enseignement ne passait pas par des mots mais par une expérience plus concrète, qui mettrait en jeu le corps et l'esprit. Il imprimait sa marque en elle plus profondément que ne l'auraient fait des paroles »<sup>70</sup>

Tout cela revient de la souffrance douloureuse qu'elle a connue à cause de ses parents

*« Elle qui avait été écrasée pendant si longtemps, elle que son père traitait de débile, de parasite, elle à qui sa mère n'avait jamais donné de tendresse, voilà que, tout à coup, en allant au fond de l'humiliation en se trainant par terre au pied d'un homme casqué et botté qui l'a maltraitée elle trouvait la revanche et la gloire... le monde lui rendait justice en la faisant passer de la dernière à la première place. Elle avait cru qu'elle n'en redescendrait plus jamais »<sup>71</sup>.*

Juliette est probablement le personnage le plus moderne et le plus épais de ce récit de par ses attributs contradictoires. En effet son portrait psychologique occupe plusieurs segments textuels. Elle suscite différents degrés d'identification partagés entre l'admiration, la sympathie et l'identification cathartique puisqu'elle suscite la compassion. A un certain moment, on pourrait même avoir peur pour elle, et le véritable suspens serait : ira-t-elle jusqu'au bout ?

## 1.2 Techniques et fonctions de l'écriture référentielle

Le concept de l'éco-critique accorde une liaison très particulière entre l'écriture et la nature, et c'est grâce aux procédés langagiers poétiques, tel que la comparaison, l'analogie, l'allégorie et clichés. Dana Phillips avance que « l'éco-critique pourra suggérer assez modestement que la complexité du langage, et en particulier du

---

<sup>70</sup> *Idem.* P-224-

<sup>71</sup> *Idem.* P -140-

*langage poétique, est l'expression, ne serait-ce que partielle, de la complexité de la nature »<sup>72</sup>.*

Dans le chapitre VIII de notre corpus, on constate par le travail de l'écriture qu'il y a une analogie entre, la nature humaine et la nature végétale, ces deux natures sont représentées par une description allégorique d'un personnage celui de Harrow afin de nous renseigner essentiellement sur le portrait physique et moral de ce dernier.

<b>portrait</b>		
<b>physique</b>	<b>Nature humaine</b>	<b>Nature végétale</b>
	<p>-Un homme de haute taille, large d'épaules, avec d'énormes mains, un cou long et osseux.</p> <p>- sa peau épaisse, sombre et tanné, ses doigts noueux, la maigreur de ses membres.</p> <p>-Deux yeux pales.</p> <p>-ses yeux grands ouverts, discrets et naïfs.</p>	<p>-Il était bien accordé à la végétation de ces régions arides.</p> <p>- formaient l'exact pendant des arbres secs, des plantes succulentes et des haies rugueuses qui survivaient sur ces sols hostiles.</p> <p>-d'un bleu froid d'horizon marin, d'aube boréale.</p> <p>-avaient la même teinte bleu pale que prend la glace dans ses profondeurs.</p>
<b>morale</b>		
	<p>- de même la souplesse, la force, la résistance de cet homme étaient apparentes dans chacun de ses mouvements.</p>	<p>-Mais au-dedans, de même qu'on sentait les végétaux gorgés de sève et d'eau, tendus d'une vie indestructible et proliférante.</p>

<sup>72</sup> Nathalie Blanc, Thomas Pughe et Denis Chartier, *Littérature & écologie : vers une écopoétique*, version PDF.

Nous remarquons aisément, qu'il existe un accord entre les états-d'âmes et les états-natures, entre les personnages et la nature qu'ils environnent qui reflète une harmonie entre les deux nature humaine et végétale « *Dans la serre de l'humiliation, nul n'était plus habile qu'elle à faire pousser, fleurir, fructifier la plante salvatrice du rêve* »<sup>73</sup>.

### ➤ Intertextualité

Dans le texte, nous détectons des traces d'intertextualité ce qui relève l'aspect réel de l'histoire, d'ailleurs l'auteur nous dit dans la postface « *les événements qui constituent la trame de ce roman, s'ils ne sont pas véridiques, ne me paraissent pas, invraisemblables* »<sup>74</sup>.

« *Elle pensa au livre qu'elle avait trouvé dans sa chambre... un certain Aldo Leopold... Le titre de l'ouvrage était Almanach d'un comté de sable* »<sup>75</sup> ; mais aussi : « *la protection de la nature, selon eux, ne devrait pas rester une affaire de notables...ils veulent renouer avec l'esprit des Pères fondateurs, avec la révolte de John Muir ou d'un H.D.Thoreau. d'ailleurs, leur bible, c'est une livre écrit par une espèce de prophète du desert qui s'appelle Edward Abbey* »<sup>76</sup>

Ces deux extraits montrent l'influence des organisations à l'instar de One Earth et Greenworld ainsi du personnage Jonathan par les avant-gardistes de la pensée écologique : Aldo Leopold, H.D.Thoreau, John Muir et Edward Abbey.

« *Il restait sur le globe suffisamment d'endroits inviolés, de zones arides, de montagnes, de foret vierges pour que la marche de la nature vers sa mort puisse connaître un sursis et qu'un jour, même pour le monde sauvage, vienne en revanche* »<sup>77</sup>

---

<sup>73</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P-54-.

<sup>74</sup> *Idem*. P-533-

<sup>75</sup> *Idem*. P-217-

<sup>76</sup> *Idem*. P-181-

<sup>77</sup> *Idem*. P-221-

Cet extrait nous renvoie au film *The Happening* dans lequel la nature prend sa revanche contre l'espèce humaine. Du coup l'auteur fait ces références afin de donner un poids à sa fiction.

Comme toute fiction, *Le parfum d'Adam* est un texte qui est nourrit de rapports de rapprochement ou de similitude entre ses éléments textuels, le rapprochement ici s'est fait tantôt, entre la nature et la ville, tantôt entre la nature et l'homme.

En contrepartie le texte n'accorde qu'une description stéréotypée à certains personnages secondaires

*« L'homme avait largement dépassé la soixantaine, mais il était toujours vêtu comme l'étudiant qu'il avait été jadis : pantalon en velours côtelé, chemise à rayures des années soixante élimée aux poignets, chaussures de scout à semelle épaisse. Sa blouse était mal enfilée, le col replié d'un côté. Il avait le tint blafard et la peau translucide de ceux qui ont longtemps vécu dans des atmosphères confinées. Des cheveux clairsemés et envahis de gris gardaient le mouvement ondulant qu'il avait du leur imprimer dans sa jeunesse »<sup>78</sup>*

Ce passage nous dessine l'image canonique du savant scientifique, l'homme qui consacre toute sa vie à la poursuite du savoir, en délaissant son physique et qui a rarement de relations amicales ou amoureuses, ses proches sont que soit des livres, des instruments de laboratoire, un ordinateur...etc.

➤ La comparaison :

C'est l'assimilation entre deux mots, où le comparé et le comparant sont mit dans la même phrase avec l'outil de comparaison, « *par la fenêtre du taxi, Paul regardait les gros nuages, empilés comme des jouets* »<sup>79</sup>, « *les rares promeneurs qu'ils croisèrent marchaient d'un pas rapide, la tête baissée, et se dirigeaient vers les sorties du parc, comme des pêcheurs qui fuient le gros temps* »<sup>80</sup>

➤ La personnification

---

<sup>78</sup> *Idem.* P-60-

<sup>79</sup> *Idem.* P-99-

<sup>80</sup> *Idem.* p- 124-

La personnification c'est représentée une chose ou idée sous les traits d'une personne :

« *Il était noir. Avril à New York réserve des surprises de ce genre. La veille il faisait grand beau ; aujourd'hui, après le petit déjeuner l'Atlantique s'apprêtait à jeter des seaux d'eau... les nuages porteurs de giboulées alternaient avec d'assez belles plages de ciel bleu* »<sup>81</sup>

Dans cet extrait, nous remarquons ce qu'on appelle l'effet de personnification de la nature dont ce dernier implique la représentation de la nature sous les traits d'une personne comme il est souligné ci-dessus.

### 1.3 Analogie : Ville et nature

Généralement le motif du lieu constitue chez les écrivains un second plan il ne sert qu'un simple décor, mentionné en petits paragraphes. Alors que dans « *le parfum d'Adam* » l'auteur a su parfaitement comment mettre en disposition les lieux, au service des exigences de l'intrigue. Ce genre de texte souligne le rapport qu'entretient l'homme avec son environnement (retour aux sources) d'ailleurs l'auteur américain Rick Bass avance que « *le lieu forme l'intermédiaire entre la nature et les sentiments humains* »<sup>82</sup>.

Dans « *le parfum d'Adam* », l'auteur a décrit les lieux de chaque pays et de chaque région ce qui relève de l'aspect éco-centrique de l'œuvre « *la neige trainait dans les vallées du Tyrol. Le printemps n'arrivait pas à la chasser. Sur les versants nord-ouest, jusque bord des routes, subsistaient des croutes sales et glacées entourées d'une herbe déjà verte* »<sup>83</sup>.

Les lieux représentés dans ce récit sont la ville et la nature, à vrai dire l'auteur ne les pas dessiner séparément, mais il y avait une sorte d'alternance narrative « *on commençait à distinguer la ligne des gratte-ciel au dessus des arbres. Il y avait encore*

---

<sup>81</sup> *Idem*. P- 126-

<sup>82</sup> Thierry Guichard, « *L'appel de la forêt* », *Le matricule des anges* (Montpellier), 88, novembre décembre 2007, p. 21.

<sup>83</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P- 321-

*du noir du côté de l'Hudson. Un énorme cerisier du Japon laissait éclater ses pompons roses gorgés d'eau devant le café »<sup>84</sup>. Aussi :*

*« Il s'était toujours senti en elles comme dans une véritable jungle mais humaine. Il aimait leur géographie compliquée, forêts de maisons, les grandes plaines de leurs places, les vallées que creuse le flot des voitures entre les berges des immeubles. Avec son vélo, il traçait dans ces savanes des sentiers secrets qui n'étaient qu'à lui »<sup>85</sup>*

---

<sup>84</sup> *Idem.* P- 130-

<sup>85</sup> *Idem.* P

CHAPITRE III  
LES ENJEUX ESTHETIQUES DE L'ECRITURE RUFIIENNE

## 1- Les enjeux d'une esthétique littéraire écologique

Le texte environnemental ou écologie, se spécifie par une brèche sur d'autres disciplines à l'instar de la culture, l'histoire ou la politique, la philosophie mais aussi la science, donnant l'exemple explicatif de la maladie du choléra :

*« C'était pourtant une pathologie simple et sans guère d'intérêt. Ses symptômes étaient on ne peut plus basiques et pas très ragoutants. En quelques minutes, le choléra peut transformer n'importe quel individu en une outre percée qui se vide par tous les bouts. Ce n'était certes pas cela qui pouvait le rendre passionnant. Alors quoi ? Son ancienneté à la surface du globe peut-être ; son audace qui en faisait, avant l'heure, le premier véritable exemple de mondialisation ; sa familiarité perverse avec les humains qu'il a toujours accompagnés dans leurs souffrances, compagnon des guerres et de la pauvreté, des catastrophes exceptionnelles et du quotidien triste de la misère »<sup>86</sup>.*

Cette ouverture sur plusieurs disciplines, faisait que le texte privilégie le contenu «écologique» sur la forme esthétique. Certes, cette ouverture court de risquer à l'atteinte de la littérarité du texte, hors, *« elle apporte à la critique littéraire une fraîcheur et une actualité indéniable »<sup>87</sup>.*

Il faut souligner que *Le parfum d'Adam* n'est pas un texte environnementaliste au vrai sens du terme, disons qu'il se sert de la thématique d'écologie d'une part, et la querelle entre les membres du mouvement environnemental d'autre part, pour faire un thriller.

## 2- La question de l'engagement littéraire

*« On ne doit pas parler pour rien »<sup>88</sup>*, c'est ce qu'affirme le symbole de l'engagement littéraire J - P Sartre. La littérature comme la majorité des formes d'art a deux aspect : l'aspect artistique et l'aspect utilitaire, autrement dit, le message qu'on

---

<sup>86</sup> Jean-Christophe RUFIN, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. P-162-.

<sup>87</sup> Nathalie Leblanc, Thomas Pughe, *Littérature- et écologie : vers une éco poétique*. Version PDF.

<sup>88</sup> Littérature et engagement au XX siècle. [www.espacefrançais.fr](http://www.espacefrançais.fr). Consulté le 24/03/2016.



dégage derrière l'œuvre Italo Calvino considère que la littérature possède un pouvoir de prélever du nouveau « *modèles de langage, de vision, d'imagination* »<sup>89</sup>

L'éco-critique ou bien la critique écologique, ne s'intéresse pas seulement aux développements des nouveautés de la littérature mais elle donne également de l'importance au critère de l'engagement littéraire, les objectifs de cette critique poussant le théoricien Pierre Schoentjes à s'interroger sur le statut de la littérature environnementale si elle est de l'engagement littéraire ou simplement une réplique à la théorie du postmodernisme « ... *d'une part de réconcilier la littérature avec des lecteurs qui auraient été lassé par les jeux formels de l'écriture et de l'autre de rapprocher le livre du monde en donnant à l'environnement, aujourd'hui menacé, une visibilité maximale* »<sup>90</sup>.

La littérature de l'ex-académicien est clairement de la littérature engagée car se dernier pointe du doigt deux problématiques dans son roman, la première s'agit de dénoncer l'idéologie de l'écologie profonde et la deuxième le schisme entre les mouvements de cette idéologie et les conséquences que peuvent engendrés.

Hormis, les critiques médiatiques qu'à pu collecter ce roman, l'auteur a assumé pleinement sa prise de position vis-à-vis ce genre d'idéologie, selon ce dernier le risque de se prendre aux pauvres est bien réel, il explique dans sa postface « *Le F.B.I a été jusqu'à considérer que l'écoterrorisme constituait la deuxième menace au Etats-Unis, derrière le fondamentalisme islamiste* ».

Jean-Cristophe Rufin a trouvé la fiction le meilleur moyen de faire découvrir au lecteur le monde du secret et surtout le pousser à réfléchir sur la nature des relations de l'homme par rapport son environnement « *il m'a semblé que la fiction romanesque était sans doute le meilleur moyen de faire découvrir de manière simple la complexité de ce sujet et l'importance capitale des enjeux qui s'y attachent* »<sup>91</sup>, il explique également dans une interview avec pascal Frey « *j'ai commencé par des livres techniques, des livres pour comprendre à quoi servait l'humanitaire. Mais j'étais*

---

<sup>89</sup> *Idem.*

<sup>90</sup> Pierre Schoentjes, Ironie, écologie et écriture de la nature, en cours de publication (dans : Le Cosmopolisme, D. Alexandre éd, Paris, Classiques Garnier 2013).

<sup>91</sup> Jean-Christophe Rufin, *Le parfum d'Adam* Ed Flammarion, 2007 (postface). P-535-

*assez découragé car les essais sont toujours réducteurs. La fiction rend beaucoup l'ambiguïté des choses ».*<sup>92</sup>

Pour donner le plus de crédibilité et de véracité à sa fiction, l'auteur a beaucoup travaillé sur la documentation « *pour étayer ce récit, j'ai fait appel à une large documentation qu'il est impossible de reproduire ici exhaustivement. Je me contenterai de renvoyer à quelques ouvrages de référence, à partir desquels il est possible de mener une recherche plus approfondie, en se référant notamment aux nombreux sites Internet consacrés à ce sujet »*<sup>93</sup>

Nous pouvons avancer que l'aspect utilitaire est d'utiliser le livre comme un outil de faire influencer le lecteur afin qu'il remet en question sa façon de voir le monde qui l'entoure ce qui peut le pousser à changer sa façon de se comporter.

### **3- Pour une éthique écologique**

Le thème de l'écologie ou bien de la question environnementale, était déjà traité par cet auteur dans son roman *Globalia* mais d'une manière moins profonde que dans *Le parfum d'Adam*, J.C Rufin dénonce farouchement la politique de certains groupes extrémistes, car ses derniers préfèrent employés les grands moyens présentés par des actes virulents voir meurtriers sous prétexte d'alléger la planète.

Le quatrième principe définit pas Arn Naess que nous avons expliqué au début de cette étude est le point qui a suscité le plus de polémique. L'auteur du « *Nouvel Ordre écologique* »<sup>94</sup>, rejoint sa voix à celle de notre auteur en rejetant toute idéologie éco-centrique qui nécessite une diminution démographique comme le meilleur issu. Pour ce dernier assimile carrément ce type d'écologie au nazisme, une comparaison qui donne corps au fascisme de l'écologie profonde.

D'ailleurs c'est Luc Ferry qui fait découvrir aux français que l'idéologie de l'écologie profonde dépasse les frontières anglo-saxon et débarquent chez eux, en inspirant un bon nombres d'écrivains à l'instar de Pascal Bruckner, André Bucher et Jean-Christophe, ce dernier mentionne dans sa postface « *l'ouvrage de Luc Ferry « Le Nouvel Ordre écologique »*

---

<sup>92</sup>Idem.

<sup>93</sup> Jean-Cristophe Rufin, *Le Parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007. Postface.

<sup>94</sup> Luc Ferry *le Nouvel Ordre écologique*, Ed Grasset, 1992.

a été le premier à attirer l'attention sur l'ampleur des travaux consacrés à ce que l'on appelle l'écologie profonde »<sup>95</sup>.

Nous remarquons que « *Le parfum d'Adam* » est un roman qui fait face à cette écologie, à travers le combat conduit par Paul et Kerry, le personnage Kerry dévoile la dangerosité de ce courant :

*« Alors les conséquences sont énormes. Pour les anti-humanistes, l'écologie doit se faire contre les hommes. On trouve cette tendance dès le début du 19eme siècle. John Muir, le fondateur de Sierra Club, l'inventeur de l'écologie moderne, a écrit par exemple : « Si une guerre des races devait survenir entre les bêtes sauvages et sa majesté l'Homme, je serais tenté de sympathiser avec les ours ». Et John Howard Moore surenchérit : « l'Homme est la plus débauchée, ivrogne, égoïste, la plus hypocrite, misérable, assoiffé de sang de toutes les créatures »<sup>96</sup>*

Jean-Christophe Rufin exprime sa prise de position par le biais de ses personnages, en plus du duo Paul et Kerry, Juliette la meneuse du commando a compris vers la fin de l'histoire la manipulation de Ted Harrow et décide de collaborer avec les agents secrets afin de piger ce dernier et empêcher la contamination.

---

<sup>95</sup> Jean-Christophe Rufin, *Le parfum d'Adam*, Ed Flammarion, 2007, Postface.

<sup>96</sup> *Idem*. P-123-

## Conclusion générale

## Conclusion

Au terme de notre réflexion, nous pouvons avancer que cette étude à lever le voile sur une nouvelle littérature, dite la littérature écologique ou bien environnementale, cette dernière qui a connu le jour sous le ciel américain depuis une vingtaine d'année et commence à faire ses premiers pas en France.

Afin de bien mener cette étude, nous avons choisi le courant de l'écocritique dans le but de situer notre œuvre sur le plan écologique et sur le plan esthétique (poétique). Nous avons pris « *Le Parfum d'Adam* » de Jean-Christophe Rufin comme objet d'étude car nous pensons que c'est une œuvre qui représente la réussite d'un mariage qu'est entre la forme (polar) et le contenu (écologie) dans le sens où il apporte une certaine originalité qui caractérise le roman contemporain.

La première partie de notre recherche, nous avons fait un survol sur l'écocritique où nous avons défini la notion du *nature writing* ainsi de l'écologie profonde afin de familiariser le lecteur et lui donner une image claire sur les fondateurs, les fondements mais aussi les buts de cette mouvance, puisque cette littérature va au-delà d'un simple discours engagé, qui cherche plus que tout un changement de comportement de la part de son récepteur, elle propose une nouvelle lecture qui met en valeur les spécificités de ce genre romanesque en l'occurrence le fond écologique, sachant que tout ouvrage influence la société et change relativement sa façon de voir les choses.

Ce que nous pouvons déduire de cette partie, c'est que la pensée écologique ne peut s'exprimer d'elle-même elle a besoin d'une matière première afin de lui donner corps qu'est le langage. Autrement dit, nous avons trouvé que la sphère littéraire est un espace fécond dans lequel cette pensée se manifeste, se développe et prend forme.

En ce qui concerne la deuxième partie du travail, nous avons travaillé sur la structure narrative du texte, dont nous avons vérifié si ce dernier représente le polar en étant fidèle aux éléments du polar classique (composants, intrigue, énonciation, lexique...etc.), nous avons également analysé les procédés narratifs et descriptifs dans le texte en relevant les états-nature afin de renseigner sur les états-d'âme des

personnages, ainsi le système des personnages dont on a mis l'accent sur le personnage Juliette qui donne une dimension supplémentaire au récit à travers les procédés textuels fournis, nous terminons cette partie par l'analogie entre la ville et la nature qui montre que même si la modernité atteint ses plus hauts degrés on ne peut nullement ignorer l'imaginaire de la Nature.

Nous poursuivons avec la dernière et troisième partie, dans laquelle nous avons évoqué les enjeux d'une esthétique écologique, à savoir comment est traitée la problématique de l'écologie dans un cadre littéraire, nous avons également parlé de la question de l'engagement car Jean-Christophe Rufin est un auteur engagé vu la nature de son travail, enfin nous avons conclu avec l'éthique écologique dont l'auteur exprime pleinement sa prise de position en dénonçant l'idéologie que véhicule les tenants de l'écologie moderne.

Cette étude nous a permis d'avancer que le roman est devenu un espace plus ouvert et multidisciplinaire où les valeurs les plus contradictoires peuvent se rencontrer, autrement dit, l'écologie n'est plus une discipline monopolisée par la science mais son interaction avec le texte littéraire donne naissance à une forme d'écriture moderne.

Dans cette œuvre-corpus le lien entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire relève du réel car la pensée écologique dépeinte dans le texte renvoie par le biais des personnages à l'instar de Juliette et Ted Harrow à la manipulation de certains pays développés sur certaines organisations afin de pratiquer leur politique de paupérisation, une perversité que dénonce farouchement l'auteur.

Pour conclure, nous avançons que Jean-Christophe Rufin a livré à son lecteur via sa fiction *Le Parfum d'Adam* une nouvelle lecture où la fonction poétique ne prime plus sur le texte mais partage le devant avec d'autres fonctions dans notre cas, la fonction référentielle et mathématique.

Maintenant en ce qui concerne les difficultés rencontrées lors de l'élaboration de ce modeste travail, elle se résume dans le manque de documentation flagrant au niveau de la bibliothèque d'un côté et d'un autre notre choix du sujet qui est sans précédent.

# Bibliographie

## Corpus

- RUFIN, Jean-Christophe, *Le parfum d'Adam* , éd Flammarion, Paris, 2007.

## Ouvrages théoriques

- COLLANI, Tania, SCHNYDER, Peter, *Critique littéraire et littérature européenne* , éd Orizons, 2010.
- COUSSEAU, Anne, EBGUY, Jaques-David, *Ecrire, disent-il regards croisés sur la littérature du XXI* , éd Universitaires de Lorraine, 2012.
- GREGOR, Marc, Heike G, *Littérature sur les répercussions de l'environnement et des forêts sur la qualité et le débit des eaux* , éd Canadien gouvernement publishing, 1994, p.p. 192.
- LASSIE, Etienne-Marie, *Aspects écocritique de l'imaginaire africain* , éd Cameroon, 2013.
- SCHPENTJES, Pierre, *Ce qui a lieu : essai d'éco-poétique* , éd Wildproject, 2015.
- SUBERCHICOT, Alain, *Littérature et environnement : pour une écocritique comparée* , éd Honoré champion, 2012, p.p. 280.

## Site web

- BLANC, Nathalie, CHARTIER, Denis, PUGHE,Thomas, Littérature et écologie : vers une écopoétique. In [www.fabula.org](http://www.fabula.org) .Consulter le : 12/11/2015 à 19 :30.
- FERRE, Vincent, 2013, la pensée écologique et l'espace littéraire. In [www.fabula.org](http://www.fabula.org). consulté le : 2/11/2015.
- SOLTE-GRESSER, Christiane, Littérature et écologie : nouvelle perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle. In [www.fabula.org](http://www.fabula.org). consulté le 12/11/2015 à 22:00.



### **Thèses consultées**

- BOULARD, Anais, Poétique de l'environnement et imaginaire de l'écologie dans la littérature contemporaine en France et Amérique du Nord, Université Angers, 2012.
- DE VRIES, Hannes, Littérature et environnement : nature et paysage dans la littérature française et francophone de l'après-guerre, Université de Toulouse 2, 2010.